COMPAGNIE DEMAIN IL FERA JOUR

LE SONNEUR À VENTRE JAUNE

OU LA DÉMOCRATIE AU SECOURS DU VIVANT

Texte et jeu : **Vincent Clergironnet**
Direction d'acteur / Mise en scène : **Michaël Monnin**
Composition musicale et interprétation : **Eléonore Zielinski**
Scénographie : **Barbara Mornet** et **Valentin Monnin**
Lumières : **Valentin Monnin**

Production — Co-production — Avec le soutien de — À l'origine du projet

La compagnie Demain il fera jour est conventionnée par la Région Grand Est au titre de l'aide aux équipes artistiques.

INTRODUCTION

Ce projet est né d'une rencontre inopinée avec Rémi Helder, docteur à l'université de Reims et directeur du CERFE. (CEntre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie, https://www.cerfe.com). Alors que je l'interroge sur ses activités, il me confie dans un sourire : « Je dois convaincre les forestiers de laisser leurs ornières de tracteur intactes, pour sauver un petit crapaud qui a pris l'habitude de s'y reproduire ».

Aussitôt la scène se forme dans ma tête : j'imagine la fragilité de la position du scientifique et l'ahurissement d'un chef d'entreprise devant sa demande. J'imagine le point de vue du bûcheron tenu aux exigences de rendement et d'efficacité. Et je trouve qu'il y a là une matière théâtrale merveilleuse.

Tout l'enjeu de la préservation de la nature est résumé dans ce face à face entre un minuscule crapaud et un énorme tracteur, entre les enjeux économiques d'un forestier et l'ampleur de la révolution psychologique et logistique qu'il lui faut entreprendre si on le convainc de l'importance de sauver le précieux amphibien.

Je trouve aussi passionnant que l'être humain ait malencontreusement créé un lieu de reproduction pour le Sonneur à ventre jaune. Nous ne sommes pas en dehors de la nature, ni séparés d'elle mais nous y participons et faisons partie d'elle.

Enfin, je pense à tous les humains du territoire se penchant au-dessus du « sonneur ». Exploitants forestiers, conducteurs d'engins, chasseurs, promeneurs, scientifiques, naturalistes, élus de terrain... Je vois leurs points de vue contradictoires, leur bonne volonté, leurs intérêts et leurs croyances, et tout ce petit monde se défend devant l'évidence : un minuscule crapaud nous invite à changer nos habitudes car nous partageons avec lui un mystère qu'il nous faut apprendre à respecter, la vie.

LE SONNEUR À VENTRE JAUNE

OU LA DÉMOCRATIE AU SECOURS DU VIVANT

Une petite communauté rurale emmenée par un groupe de scientifiques tente de sauver un crapaud minuscule. Cet amphibien a une habitude singulière : il se reproduit dans les ornières laissées par les engins forestiers. Le voici donc propulsé, bien malgré lui, au beau milieu des controverses humaines. Exploitants forestiers, conducteurs d'engins, agents de l'ONF, chasseurs, naturalistes, promeneurs, vééttistes, scientifiques et experts se penchent, perplexes, au-dessus de l'ornière...

Tous doivent entreprendre une authentique révolution.

Comment créer des espaces démocratiques apaisés qui permettent à tous les points de vue de co-exister ? Quels droits pour les animaux et les entités naturelles ?

Né d'une enquête minutieuse menée à Boult-aux-Bois dans les Ardennes, le spectacle met en scène une galerie de personnages joyeusement interprétés par Vincent Clergironnet et accompagnés au violoncelle par Eléonore Zielinski.

Durée : 1h10
Spectacle tout public à partir de 9 ans
(Scolaire à partir du collège)

Texte et jeu : Vincent Clergironnet
Direction d'acteur / Mise en scène : Michaël Monnin
Composition musicale et interprétation : Eléonore Zielinski
Scénographie : Barbara Mornet et Valentin Monnin
Lumières : Valentin Monnin
Regards invités : Céline Laurent et Jean-Charles Thomas

Chargé de diffusion : Séverine Durmaz
Chargé de production : Laurent Scheffer
Graphisme : Zoé Monnin Raulet
Vidéaste : Simon Bonne
Administration : Valérie Scheffer

Production : Compagnie Demain il fera jour
Coproduction : MJC Intercommunale d'Ay, COUAC (Cie Azimuts), PNR de la Montagne de Reims

Avec le soutien de :
DRAC Grand, Est, Région Grand Est, Département de la Marne, Département des Ardennes, Ville de Reims, Parc Naturel de la Montagne de Reims, Fondation François Sommer, Le Cabagnol (Compagnie Rue de la casse), Association Culturelle Les Tourelles (Vouziers).

À l'origine du projet : Université Reims Champagne Ardenne, SUAC, CERFE, ACCUSTICA

La compagnie Demain il fera jour est conventionnée par la Région Grand Est au titre de l'aide aux équipes artistiques.

Contributions scientifiques :
- Connaissance de l'espèce : Clémence Alleman, (CERFE), Maden Le Bar (CERFE), Rémi Helder (CERFE), Eric Bonnaire (ONF), Philippe Vauchelet (administrateur de la Société d'histoire naturelle des Ardennes), Nicolas Harter (Naturaliste), David Melbeck (Naturaliste), Julian Pinchenot (Chercheur).
- Sociologie : Dominique Roux, Frédéric Moulene.

NOTE D'INTENTION

Le sonneur à ventre jaune apparaît tout de suite comme une espèce emblématique. Son habitude de se reproduire dans les ornières des engins forestiers le projette au beau milieu de la question de la coexistence entre l'Homme et la nature (Descola, 2005).

Préserver l'habitat de reproduction du sonneur consiste à laisser intacte des ornières. Or, les ornières en forêt, sont un sujet sensible. Les exploitants forestiers sont habituellement tenus de les reboucher. Cela fait même parti de l'éthique de leur travail et engage leur image auprès de promeneurs qui ne manqueront pas de souligner, le cas échéant, que la forêt n'est pas « bien tenue ». L'ornière offre également aux sangliers une belle opportunité de se vautrer ou de fouiller la terre à la recherche de grains. Ces attitudes sont bien souvent stimulées par les dispositions d'agrainage que pratiquent les sociétés de chasse. Il s'agira donc de les convaincre de renoncer à agrainer à proximité des ornières. Ajoutons encore des VTTistes ou des conducteurs d'engins motorisés pour qui traverser les ornières participe du plaisir sportif, des naturalistes engagés, des écologistes, des élus, des habitants et l'on obtient bientôt le tableau d'une controverse humaine qui cristallise un ensemble d'enjeux caractéristiques de la préservation de la biodiversité.

Ainsi le sonneur est-il à la merci, pour sa survie, de l'ampleur de la révolution mentale et matérielle que des professionnels, mais aussi des riverains doivent entreprendre pour accepter de préserver les habitats d'une espèce. Il offre un exemple qui peut sembler anecdotique voire insignifiant mais qui pourra faire échos, par le prisme d'une espèce minuscule, à une problématique majeure de notre époque.

LA DÉMOCRATIE AU SECOURS DU VIVANT....

Sur le massif de La Croix-aux-Bois (dans les Ardennes), où commence pour nous l'aventure de cette création, le CERFE (CEntre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie) joue le rôle d'instance démocratique locale. Ce laboratoire rassemblant une petite communauté de scientifiques et de chercheurs a réussi à réunir un certain nombre d'usagers autour de la préservation de l'amphibien : agents de l'ONF, chasseurs, exploitants forestiers, randonneurs, naturalistes, conducteurs d'engins, élus locaux reconnaissent participer à une conciliation apaisée.

Le recueil du témoignage de ces acteurs nous indique deux axes de travail :

- La démocratie ou tout du moins une espace de réunion où chaque point de vue est considéré, permet aux acteurs de s'emparer ensemble du problème. La position scientifique offre un recours en exposant des données, mais elle évite soigneusement de livrer des conclusions qui arriveraient aux autres intervenants de manière verticale. L'entreprise au contraire vise à miser sur l'intelligence collective et la capacité à dépasser les conflits d'usage et à trouver des solutions concrètes qui tiennent compte de la réalité de chacun.

- La manière dont les habitants en milieu rural se relient à la nature, les représentations qu'ils ont de celle-ci s'enracinent dans des imaginaires collectifs, comme dans des « traditions personnelles » et des expériences intimes. Les remettre en question procède d'un cheminement individuel qui peut être long et complexe.

La nécessité de raconter cette aventure démocratique et ce qu'elle bouscule dans l'intime des acteurs est au coeur de notre travail. Nous y voyons également l'opportunité de faire le portrait sensible d'habitants du milieu rural (ici, des Ardennes) et de montrer comment, contre toute attente, ils inventent et modélisent des procédés démocratiques exemplaires.

Dominique Roux et Frédérique Moulene, tous deux chercheurs en sociologie ont mené en parallèle à la création du spectacle une enquête auprès des habitants et des élus (*Le point sonneur, une étude des perceptions de la nature et de la disparition d'une espèce* – Dominique Roux).

Ces études analysent les perceptions de la nature et y distinguent trois grandes « catégories » : la nature comme lieu de production, de prédation ou de protection. Elles éclairent notre travail et montrent que les problématiques de préservation de notre habitat terrestre nous demandent de nous extraire de paradigmes fortement inspirés par des logiques économiques et productivistes.

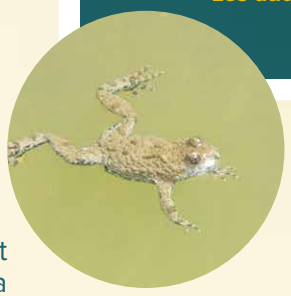
« ET ALORS, VOT' SONNEUR, IL SERT À QUOI ? »

L'un des paradigmes qui conditionnent notre vision des espèces naturelles, lie la protection de celles-ci à leur « utilité ». On parle de « services écosystémiques » pour désigner les bénéfices que les humains tirent de la nature (Millennium Ecosystem Assessment, 2005) ou on tente de montrer que telle espèce occupe une place importante dans le maillage de l'ensemble (On reconnaît l'importance de protéger les abeilles pour leur rôle dans la pollinisation). Cependant, cette approche envisage les écosystèmes uniquement sous le prisme de l'utilité, associant les domaines naturels et économiques dans une métaphore anthropocentrique. Or, le sonneur à ventre jaune, s'il présente nombre de spécificités amusantes – il a un œil en forme de cœur – ou remarquables – le dessin de sa face ventrale jaune et noire est propre à chaque individu – ne semble pas d'une grande utilité « apparente ». En dehors de sa fonction de régulation des nuisibles (moustiques), sa relative insignifiance pose une question philosophique importante : celle du droit d'un être vivant à garder sa place dans l'écosystème qui est le sien.

LA REPRÉSENTATION DES ENTITÉ NATURELLES

« La représentation des entités naturelles est nécessaire. L'état contemporain de nos territoires, de nos milieux de vie et plus globalement de l'écosystème terrestre montrent que les affaires humaines et non humaines ne peuvent plus être séparées. Elles sont entrelacées, solidaires, co-dépendantes.
Les conséquences de nos modes de vie humain sur les équilibres terrestres sont telles qu'il importe d'accueillir dans nos institutions et dans l'ensemble de notre vie politique les perspectives et les voix des éléments de la nature. »

Le fleuve qui voulait écrire
Les auditions du parlement de Loire de Camille de Toledo



Ce changement de paradigme invite à une réflexion collective à laquelle scientifiques, chercheurs, sociologues, experts, philosophes sont conviés pour inventer les nouvelles façons de considérer et de tenir compte de la nature. Dans cette assemblée, le philosophe Bruno Latour convie également les artistes qui, familier du recours à la fiction, sont à même de contribuer à faire émerger les voies nouvelles.

Notre projet contribue à sa modeste mesure à cette entreprise et à la mise en lumière de ces enjeux. Nous entendons mettre en scène (dans la troisième partie de la pièce) un procès poético-philosophique rassemblant entités humaines et non-humaines autour de la question de la survie du sonneur et posant par-là plus largement la question de la représentation des entités naturelles aux seins des instances politiques et juridiques humaines.

BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES INSPIRANTES

>> ***Le point sonneur, une étude des perceptions de la nature et de la disparition d'une espèce*** – Dominique Roux

>> ***Les Ardennes, plus que nature*** – Céline Lecomte, Jean-Marie lecomte, Philippe Vauchelet, David Melbeck

>> ***Le fleuve qui voulait écrire*** - Les auditions du parlement de Loire - Camille de Toledo

>> ***Par-delà nature et culture*** - Philippe Descola

>> ***Petit traité d'écologie sauvage*** – Alessandro Pignocchi

>> ***L'incroyable histoire des animaux*** – Karine-Lou Matignon et Olivier Martin

>> ***La vie secrète des arbres*** - Peter Wohlleben

>> ***Lettres ouvertes aux animaux et à ceux qui les aiment*** - Frédéric Lenoir

>> ***L'homme chevreuil – Sept ans de vie sauvage*** – Geoffrey Delorme

SCÉNOGRAPHIE

UNE AGORA FORESTIÈRE : RÊVER UNE ASSEMBLÉE DES ENTITÉS HUMAINES ET NON-HUMAINES

La notion de « réunion » est au cœur du spectacle :

- l'attroupement autour de l'ornière qui abrite le sonneur et la controverse qui découle de sa présence.
- L'instance démocratique mise en place par le CERFE
- ou encore la « haute cours de justice des affaires naturelles » que nous entendons « imaginer ».

Tout, nous ramène vers l'idée de l'assemblée.

Si le parti pris d'un comédien unique campant tous les personnages et laissant à vue tous les artifices (Costumes, accessoires) laisse à l'imaginaire du public le soin de composer le décor des différentes situations, il nous ait apparu comme évident qu'un dispositif circulaire devait formaliser la « réunion » et y immerger le public.

Le spectacle est joué au sein d'un dispositif gradiné en cercle conçu pour 100 spectateurs, et adaptable à divers lieux (Théâtre, salles des fêtes, établissements scolaires, milieux naturels).

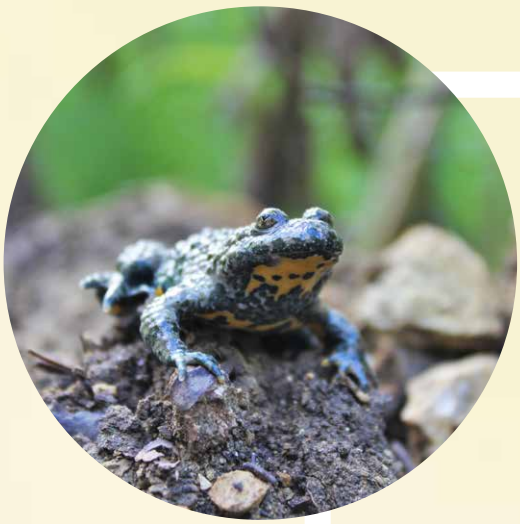
Le traitement esthétique nous permet d'imaginer une sorte d'Agora forestière à laquelle humains et non-humains seront conviés pour des débats apaisés (ou en cours d'apaisement !)

Ce dispositif nous permet d'être autonome sur le plan technique (son et lumière) et dans le cas de représentations en milieu naturel de nous passer de prise électrique en ayant recours à des batteries mobiles.

Une musique composée et jouée en direct par Eléonore Zielinski

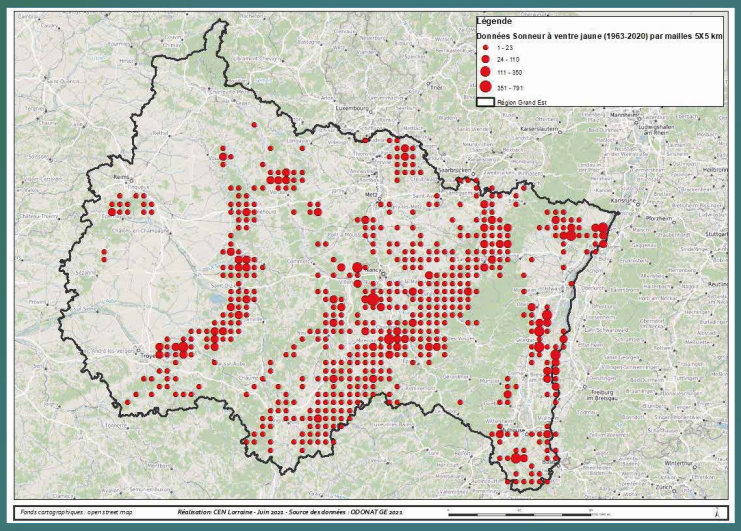
La musique imaginée par Eléonore Zielinski nous invite a parcourir les paysages de l'Argonne Ardennaise. Elle convoque la forêt et ses mystères, le destin du sonneur et la sempiternelle répétition de la dispute humaine comme autant de chemins parallèles irrémédiablement liés.

LE SONNEUR À VENTRE JAUNE



Taille : entre 3,5 et 5,5 cm
Signe distinctif : pupille en forme de cœur
Face dorsale marron-grise, verruqueuse permettant un excellent camouflage
Face ventrale jaune vif constellée de tâches noires : c'est sa signature ! Cela lui permet de se défendre des prédateurs devant lesquels il fait volte face pour signifier sa toxicité...
Toxicité, bien réelle ! Il peut libérer un liquide jaune et visqueux qui irrite les yeux et dégage une odeur repoussante. Il est l'amphibien le plus toxique d'Europe
(même s'il n'est pas mortel et ne produit qu'une légère irritation)
Longévité : jusqu'à 29 ans !

QUELQUES DONNÉES



Lieu de vie : le quart nord-est de la France, Belgique, Suisse...

Selon une étude menée entre 2013 et 2018, 64 % des communes françaises dans lesquelles le sonneur est « connu » se situent en région Grand Est.

Espace de reproduction : dans les ornières laissées par les engins forestiers.

Entre 2008 et 2020, on a assisté, dans les Ardennes, à un effondrement très important de la population de sonneurs avec une perte de 95% de ses effectifs. Partout où il est présent, son existence est en péril.

C'est ce qui lui vaut d'être l'objet d'un Plan National d'Action et d'être inscrit comme espèce protégée par la convention de Berne*.

Convention de Berne :*
Depuis 1982, elle a pour objet d'assurer la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leur habitat naturel. Elle accorde une attention particulière aux espèces (même migratrices) menacées d'extinction et vulnérables. Elle protège la plupart du patrimoine naturel du continent européen et s'étend à certains états africains.

OUTILS DE MÉDIATION

Il nous semble judicieux de créer autour du spectacle des outils de médiation parmi lesquels :

>> une installation pour voir et entendre le sonneur
À l'entrée de l'espace de jeu une colonne équipée de casques audio et de judas permet d'apercevoir le sonneur sous plusieurs angles et de l'écouter. En accès libre avant et après le spectacle, ce dispositif peut être installé plusieurs jours avant une représentation dans un espace dédié (Hall de théâtre, CDI, médiathèque etc...).

>> un podcast autour du spectacle en quatre épisodes :
- Le sonneur et ses mystères
- À la rencontre des « acteurs » de la forêt.
- Ouvrir la voie à la représentation des entités non-humaines ?
- La création du spectacle.

Des médiations citoyennes :
>> **des conférences, débats, tables rondes** permettant de nourrir la réflexion des spectateurs et d'expérimenter des outils de démocratie participative.

Exemple : Table ronde proposée à Germaine dans le cadre du Festival Lire perché dans l'arbre.

TABLE RONDE : CO-HABITER AVEC LE SAUVAGE ?

De plus en plus d'espaces occupés par l'humain laissent de moins de place à la « nature ». Ils sont nombreux (sangliers, chevreuils, libellules, renards, ratons laveurs, salamandres, castors, couleuvres...) à « habiter » les mêmes territoires que nous.

Si la nécessité de les protéger est communément admise, on observe aussi une certaine défiance du citoyen vis à vis de réglementations souvent mal comprises.

Et si l'enjeu de la préservation de la nature était d'abord une question de démocratie ? Comment associer davantage les citoyens à ces réflexions ?

Sociologues, scientifiques, agents de collectivité, les intervenants de cette table ronde témoignent de leurs expériences à partir d'exemples concrets et partagent la parole avec le public.

Venez sans hésitation participer à ces échanges !

Mme Dominique Roux - Sociologue, professeure en sciences de gestion (sociologie de la consommation), vice-présidente du conseil d'administration, du développement durable et responsabilité sociale et de la science avec et pour la société, Université de Reims Champagne Ardenne.

M Rémi Helder - Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA), Directeur du Directeur du Centre de Recherche et de Formation en Eco-Ethologie (CERFE), Co-directeur de la Zone Atelier environnementale Rurale Argonne (ZARG), Co-responsable du site CNRS See-Life Socio-écosystème du Sonneur

M Emmanuel Guillon - Professeur de chimie environnementale, ICMR UMR CNRS 7312, Université de Reims Champagne-Ardenne - www.univ-reims.fr/
Président de l'Institut International en Bioéconomie et Environnement (EXEBIO) - https://www.exebio.fr/
Titulaire de la chaire industrielle MERGE - www.univ-reims.fr/icmr/chaire-industrielle-merge/chaire-industrielle-merge,27686,44787.html
Directeur de la Zone Atelier environnementale Rurale Argonne (ZARG) de 2021 à 2025 - www.univ-reims.fr/zarg

M Olaf Holm : Directeur du Parc Régional de la Montagne de Reims

Modérateur : M James Jouffroy

MÉDIATIONS SPÉCIFIQUES EN MILIEU SCOLAIRE
(À PARTIR DU COLLÈGE)

Un temps de rencontre avant la représentation
Durée : 1h par classe

Cette intervention préalable nous apparaît essentielle afin que les élèves puissent recevoir le spectacle en y étant bien préparés. Elle comprend :

- une brève introduction concernant le théâtre, la représentation et l'attention qu'elle nécessite.
- le récit de la naissance du projet
- la présentation de quelques termes ou éléments de contexte qui permettent une meilleure appréhension du spectacle (à propos du sonneur à ventre jaune en tant qu'espèce mais également : qu'est-ce qu'une ornière ? l'ONF ? Une espèce protégée etc.)
- proposition d'un débat mouvant autour de la notion de protection des espèces (au détriment de l'activité humaine ?)
- présentation d'un petit quiz dont les élèves retrouveront les résultats dans le spectacle.

Des parcours d'ateliers de pratique du théâtre

Les ateliers de pratique du théâtre ouvrent des espaces de confiance, d'émancipation, d'expression, de connaissance de soi et de soutien des autres.

Nous pouvons créer des parcours spécifiques autour du Sonneur à ventre jaune qui permette aux élèves (à partir de la sixième) de s'emparer avec nous des enjeux de cette histoire et de les confronter à la scène. Plusieurs "entrées" peuvent être mobilisées pour ce projet qui est au croisement de l'art, de la science, de l'environnement et de l'éducation à la citoyenneté. Au fil des séances, les élèves seront amené à :

- s'initier aux outils du théâtre (personnages, émotions, travail sur le corps, impros, textes, mise en situation etc)
- s'emparer des données scientifiques liées à la question du sonneur via un travail de recherche qu'ils pourront faire avec leur professeur de science ou grâce à des outils que nous mettrons à leur disposition.
- débattre de la nécessité de la préservation despèces menacées et mettre en scène ces controverses.
- Imaginer des espaces d'expression et l'écoute des entités non-humaines.

COMPAGNIE
DEMAIN
IL FERA
JOUR

LA COMPAGNIE

Depuis 2025, La compagnie Demain il fera jour est conventionnée par la Région Grand Est au titre de l'aide aux équipes artistiques.

Au fil des spectacles se dessine un cheminement dans notre pensée et ce, autour de questions sans cesse posées : « Pouvons-nous être les créateurs de nos vies ? Avons-nous une marge de manœuvre face au réel ? ».

Notre parti pris quant à la réponse est résolument optimiste et dans chaque histoire racontée, on observe la recherche d'une « clé » qui déclenche le dénouement. Chercher à raconter, mais plus encore à faire sentir un dénouement, une libération est central dans notre travail.

Ainsi les questions du choix, du courage, du cœur, de la relation qui existe entre nos équilibres intérieurs et ce que nous pouvons observer dans le monde, celles de l'intuition, du rapport à la terre, à la transcendance, au féminin et au masculin jalonnent les créations et reconstituent os après os, tendon après tendon le squelette de ce que nous souhaiterions décrire de l'humain et de son pouvoir de création.

Dans le travail de la compagnie nous articulons cette quête avec la préoccupation du public. C'est le public qui nous autorise par délégation à le décrire, c'est lui qui nous accorde de pénétrer en son for intérieur (cette part intime et sensible) pour y faire vibrer des images, des mots, des textures qui sont de nature à l'impressionner, à l'émouvoir et parfois à l'éclairer. Nous ne pouvons penser à cela sans ressentir avec acuité la responsabilité que nous prenons.

Nous sommes convaincus que par-delà la structure qu'offrent les histoires et le cheminement que sous-tend une démarche d'écriture, ce qui nourrit le public emprunte le vecteur fondamental du jeu d'acteur et se transmet par la joie de jouer, la sincérité et la générosité.

Nous pensons que le théâtre est un lieu où chacun devrait pouvoir venir raviver ses forces de création, nourrir sa foi en la vie et son enthousiasme. C'est le sens même de notre travail et la nécessité à laquelle il obéit.

Vincent Clergironnet

ÉQUIPE

Nous nous inspirons de l'idéal de la troupe. Si chacun est invité au service du projet pour y tenir un rôle spécifique, nous sommes dans une démarche de création collective. L'opportunité que nous souhaitons offrir aux artistes de la compagnie de « créer » et donc de « chercher » dépend en bonne part de la qualité de nos échanges et de notre capacité à nous faire mutuellement confiance. La fidélité à ces artistes est une dimension essentielle de l'identité et de la cohérence artistique des spectacles de la compagnie.

VINCENT CLERGIRONNET

COMÉDIEN, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Après des études de lettres et de philosophie, il se forme avec la Cie Katcina et le metteur en scène Marc Dubois. Le travail mené alors sur le masque, le clown et le bouffon met au cœur de sa formation initiale l'idée que le théâtre procède d'abord du corps, d'une présence scénique forte et d'un engagement généreux dans le jeu. Au sein de cette compagnie, il sillonne la France pendant deux ans avec un spectacle tout terrain (rue, bar, café-théâtre, théâtre) qui sera selon lui sa véritable école.

Suit une expérience de troupe de huit ans avec la compagnie de la Pastière à Nantes et le metteur en scène Alessandro Arici qui mène une recherche intense sur le positionnement de l'acteur. Il travaille des textes importants (Roméo et Juliette, Cyrano de Bergerac, quelques Molière, des écritures collectives, du jeune public).

En 2007, il créé la Cie Demain il fera jour avec laquelle il monte des textes dont il est l'auteur.

Il reste néanmoins disponible à des aventures qui lui permettent d'articuler son goût pour la rencontre avec le public, celui qu'il a des mots, de la parole et des histoires avec les valeurs humanistes qui l'animent.

ÉLÉONORE ZIÉLINSKI

MUSICIENNE ET COMPOSITRICE

Elle joue du violoncelle, de la trompette et du piano, un peu de ukulélé et d'accordéon, des percussions et elle chante.

Elle a suivi une formation complète de classique et quelques années au département jazz de Metz. Pendant cette formation, elle a notamment suivi 3 ans de cours d'improvisation libre et monté des projets avec de la danse.

Elle a joué ou joue encore dans des formations musicales très variées (rock, folk rock, chanson française engagée, trad irlandais, balkan, orchestre classique, bigband, brass-band, musique vidéoludique, musique de film, musique pour enfants).

MICHAËL MONNIN

METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN, MUSICIEN, SCÉNOGRAPHE

Il commence la musique dès 7 ans pour se spécialiser en tant que percussionniste. Il joue dans différentes formations professionnelles pendant une dizaine d'années et obtient un diplôme d'art et technique au Beaux-Arts de Metz en 1988.

Puis il décide de monter sa propre compagnie Art de la Rue en 1998 et se forme au théâtre. Il monte avec la Cie Azimuts une vingtaine de spectacles diffusés en France et dans une quinzaine de pays européens.

Parallèlement il même une action de territoire en milieu très rural qui aboutira en 2015 à l'ouverture d'un lieu de fabrique, le Centre de Création ouvert aux arts en Campagne (le CCOUAC) dans le sud de la Meuse.

Depuis il est regard extérieur pour des compagnies de rues et continue de mettre en scène les spectacles de sa compagnie au sein du CCOUAC. http://cieazimuts.weebly.com/

BARBARA MORNET

SCÉNOGRAPHE ET COSTUMIÈRE

C'est la curiosité qui l'a guidée jusqu'au spectacle vivant. Couturière sur mesure de formation (1994), elle est une amoureuse des matières. Elle côtoie depuis près de vingt-cinq ans une grande diversité d'univers dans le spectacle vivant. Elle a pu mettre son savoir à disposition de nombreux projets et s'y enrichir à chaque création : dans le cirque avec la Cie Hors-piste, Les p'tits Bras, au Théâtre pour la Comédie de Valence, La Cie Lardenois, dans la magie avec La trappe à ressorts, dans le théâtre de rue avec la Cie Azimut, Les rustines de l'ange, Rue de la casse, dans la marionnette avec la Cie Émilie Valantin.

Le désir d'apprendre la pousse à se former à la scénographie (2000). Elle peut ainsi avoir une vision plus globale de certains projets, comme « Harmonie, la fée des sentiments » et « Flix » pour Les anges nus ; « Petit bout de son » pour la Cie Boucherie-Malagar, ou encore avec la Cie CYRK NOP.

Elle est également riche d'une formation d'habillage, coiffure et maquillage.

Elle intègre dernièrement la Cie Des hommes approximatifs sur le spectacle « Saigon » qui lui a permis de tourner durant 3 années en national et en international.

ÉMELINE GENTIL

DÉCORATRICE ET SCÉNOGRAPHE

Vitrailliste de formation, elle a travaillé plusieurs années sur la restauration de vitraux anciens et la peinture sur verre pour l'atelier « Verre et Lumière en Ardenne ».

En 2011, elle met en place un projet pédagogique autour de la marionnette et de la peinture végétale auprès des enfants du village de Gbalavé au Togo. C'est à son retour en 2012, qu'elle crée son premier spectacle « Ce que tu dis là m'interpelle ! » qui mêle marionnettes à tringles, décor végétal et théâtre d'ombres.

Elle se forme auprès de différentes compagnies lors de stages ou au fil de ses rencontres. (Théâtre d'ombre : Cie Jean-Pierre Lescot, Cie l'Œil enclin, Cie Acte 2 - Bunraku : Nadine Delannoy - Manipulation : François Lazaro Clastic Théâtre - Papier végétal : Geneviève Rochas).

Elle travaille ensuite en collaboration avec d'autres compagnies où elle prend en charge la scénographie, la création de décors, la mise en ombre, la fabrication et la manipulation de marionnettes de type bunraku ou autres.

Elle affectionne tout particulièrement la création d'ambiances et le travail de la matière.

VALENTIN MONNIN

ÉCLAIRAGISTE ET SCÉNOGRAPHE

Eclairagiste, scénographe, musicien, constructeur, technicien sont autant de domaines qui ne cessent d'alimenter sa passion pour la création technique depuis près de 30 ans. C'est le développement et la recherche autour des savoirs-faire qui animent le goût de la création chez Valentin Monnin. Après avoir travailler avec des compagnies de spectacle vivant telles que la Cie Azimuts ou la Cie Demain il fera jour... il crée Rue de la Casse, sa propre compagnie en 2010, ou l'échange entre l'homme et la matière est maître-mot. Ainsi il peut placer l'acte technique comme un acte artistique authentique. Le Ballet des Architectes, Instant T, Délaissées - Installations mécaniquement sonores dans des carcasses de voitures - , lumière matière : installation lumière à l'échelle des village ou Du bruit dans mes Valises : un concert d'installation mécaniques et sonores sont cinq projets dédiés à la matière physique, sonore et lumineuse.

Pour mettre en valeur ce rapport Homme/-Matière, Valentin développe son sens de l'improvisation en public avec ses disciplines que sont la lumière, la machinerie et les matières sonores. Ainsi,en invitant, dans le cadre de ses projets, différents artistes improvisateurs, tels que musiciens ou danseurs, la justesse de cet échange prend tout son sens.

De plus Rue de la Casse partage sa recherche en réalisant différentes collaborations scénographiques et créations lumière avec d'autres ; telle que Cie La Muette, Cie Via Verde, Décor sonore, Cie En verre et contre tout et toujours la Cie Azimuts et la Cie Demain il fera jour...

Toutes ces créations (qu'elles soient propres à Rue de la Casse ou à destination d'autres compagnies) sont toujours inspirées de machineries ou de lumières traditionnelles, voir de mécanismes qui ont fait leurs preuves au fil du temps.

Pour Valentin Monnin, on ne se bat pas avec la matière, on applique ses règles, et ce sont ces règles qu'il redécouvre à chaque projet de création afin d'acquérir son propre savoir-faire mis en œuvre dans ses propres mises en scène.

JEAN-CHARLES THOMAS

METTEUR EN SCÈNE

Jean-Charles Thomas est le fondateur et le metteur en scène de la compagnie Gravitation. Largement inspiré par les utopistes et les utopies de sa région (Fourier, Proudhon, la Fraternelle, LIP, les groupes Medvekine, les fruitières à Comté) il réfléchit son outil - le théâtre - comme un espace d'utopie en mouvement. Depuis 26 ans, il explore les possibles du théâtre. Il l'aime tout terrain. Sa compagnie joue dans des trains, des parcs, dans la rue et les salles de classe... En s'inspirant des jeux de rôles, il invente des formes de théâtre participatives.

Au travers de projets d'action culturelle, il tente le pari de la démocratie culturelle, il bricole des usages inclusifs. Le théâtre est pour lui ce nulle part de la fiction qui permet de se réinventer, une fiction qui évolue à partir des rencontres qu'il cherche à susciter.

Animé d'une vision périphérique, il s'intéresse aux marges et décale ses pratiques pour en faire des espaces d'expression. Pendant cinq ans, il travaille avec un IME auprès d'enfants handicapés mentaux. C'est cette même dynamique qui l'anime, lorsque pendant trois ans il cherche, avec des bénéficiaires du RMI, des formes de théâtre qui permettent de se dire et de redevenir visible. Ou lorsqu'il coopère avec des éducateurs de prévention et des collèges autour d'une dystopie technologique et futuriste : L'avenir est à nous.

Loin de l'excellence instituée, il cultive son jardin, il essaye de faire culture avec les différents milieux qui l'entourent et de s'enraciner au sein du territoire dans lequel il vit. En 2010, il met en place avec la communauté de communes sur laquelle il habite un projet de coopérative culturelle : les fruitières culturelles.

En 2015, il imagine le concept de zones optimum de bonheur, au travers desquelles il met en valeur les richesses des territoires où il intervient.

CÉLINE LAURENT

METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Après des études où elle se passionne pour l'action culturelle et se spécialise en théâtre à Nancy : DEFA au CREPS et au CCAM, elle poursuit son chemin en Franche-Comté en travaillant pour diverses compagnies (Théâtre de l'Unité, Tohu-Bohu, etc...) et pour la Scène Nationale à Besançon. Elle y développera pendant cinq ans des projets de résidence d'artistes à grand échelle (collecte de témoignages, commande de texte, performance...). Elle prend ensuite les chemins hors institution et depuis 20 ans elle co-dirige la compagnie Caravanes et y développe un théâtre itinérant tout terrain. Où elle compose des créations théâtrales et musicales se nourrissant de textes contemporains, de recherches symboliques et de rencontres singulières. Elle crée de nombreux spectacles jeune public à partir d'albums jeunesse : « A table », « Petite mère sauvage » et musical : « Solange » « Le bal des petits pas », mais également des formes tout public en salle ou en rue « Maison de poupée » d'Ibsen, l'adapation de « La chevauchée sur le lac de Constance » de Handke dans une Epicerie Artistique Itinérante, l'écriture d'un solo autobiographique : « Matriochka » qu'elle joue en AvignonOff 2022, en Europe centrale et à Chalon dans la rue en 2024.

Elle travaille également en action culturelle avec des partenaires très variés et invente des modes de transmission artistique avec un public hétérogène : personnes avec un handicap psychique, physique ou mental, personnes ayant des troubles cognitifs, etc... en Scène nationale et conventionnée, Communauté de Communes, Hôpitaux, MSA, associations d'Education populaire, CMP, Maison de Retraite, CADA, structure médico-sociale, EPHAD..

En plus de son travail à la Cie Caravanes, elle met ses compétences au service d'autres compagnies : Cie Graine de Vie, Tout va bien, Cie Azimut ainsi qu'auprès de structures : la Scène conventionnée de Verdun, la scène nationale de Besançon, le collectif Autrement Dit... Elle prête également sa voix au cinéma d'animation : « Dans un recoin du monde », etc...

Tout en continuant à suivre des cours de chant lyrique au Conservatoire de Colmar, elle continue à se former en théâtre, clown, danse, eutonie, marionette de corps et mise en scène sous forme de stages avec Céline Chatelain, Dan Soderholn, Toméo Verges, Jessie Delage, Michel Raji, Michel Dallaire, Laurie Cannac, Jean-Yves Ruff au TNS et Anne-Teresa De Keersmaeker à Basel.

LE SONNEUR À VENTRE JAUNE

OU LA DÉMOCRATIE AU SECOURS DU VIVANT

FICHE TECHNIQUE & FINANCIÈRE

LE SPECTACLE

Spectacle tout public à partir de 9 ans
Représentation scolaire pour collèges et lycées
Durée : 1h10
Jauge : 100 personnes

CONDITIONS FINANCIÈRES

Coût de cession* :
- 1500 € TTC pour une représentation
- Tarifs dégressifs calculés au cas par cas pour les séries

**Hors frais de déplacements, repas, hébergements et droits d'auteur (SACD)*
- *3 personnes en tournée*
- *Déplacements : 0,60€ / km depuis Germaine (51) + location d'un camion de 20m³*

CONDITIONS TECHNIQUES

Le spectacle est techniquement autonome. L'installation est un dispositif circulaire, gradiné pouvant accueillir 100 personnes.

Personnel demandé : 1 personne à minima
Temps d'installation : 1 service de 4h

À l'intérieur :
- Espace : 10m x 10m
- Possibilité de faire le noir
- 2 prises 16 A

À l'extérieur
- Espace : 10m x 10m
- Son et lumière sur batteries (fournies par la compagnie)
- Important : l'espace choisi doit être préservé et permettre une bonne qualité d'attention.

LES OUTILS DE MEDIATIONS

Les ateliers de pratique du théâtre
- 70 € / heure / intervenant hors frais de déplacements.

PARTENAIRES

Commande initiale. L'idée de ce spectacle naît d'une commande portée par :
>> L'Université de Reims Champagne Ardennes et SUAC
>> Le CERFE (CEntre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie)
>> ACCUSTICA

PARTENAIRES DIVERS

>> Fondation François SOMMER
>> Laboratoire REGARDS
>> Néoma Business School
>> Communauté de communes de l'Argonne Ardennaise
>> Communauté de communes de l'Argonne Champenoise
>> Collège de Grandpré
>> Associations les arts au champs (Bout-au-Bois)
>> Commune de Bout-au-Bois
>> Association la M.A.R.S
>> Association Pays d'Argonne
>> Commune de Germaine

PARTENAIRES CULTURELS

>> Coproduction : MJC Intercommunale d'Ay - Salle Sabine Sani
>> Association culturelle Les Tourelles (Vouziers - 08)
>> Le SUAC de Reims (Service Universitaire des Actions Culturelles).
>> EPCC Bords 2 Scènes (Vitry-le-Francois)
>> CCOUAC (Centre de Création Ouvert aux Arts en Campagne – Ecurey / Compagnie Azimuts)
>> Le Cabagnol (Nettancourt / Compagnie Rue de la Casse)

PARTENAIRES DU MONDE DE L'ENVIRONNEMENT

>> Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims
>> ONF des Ardennes
>> REseau des Naturalistes ARDenais (RENARD)
>> Meuse Nature Environnement

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

>> Département des Ardennes
>> Département de la Marne
>> Région Grand Est
>> DRAC Grand Est
>> Mairie de Reims
>> SPEDIDAM

LE SONNEUR À VENTRE JAUNE

OU LA DÉMOCRATIE AU SECOURS DU VIVANT

Vincent Clergironnet - 06 16 33 36 30
vincent.clergi@gmail.com

Chargée de diffusion : diff.demainilferajour@gmail.com
Séverine Durmaz - 06 75 69 23 30

Chargé de production :
Laurent Scheffer - 06 37 89 77 24

www.ciedemainilferajour.com